



HAL
open science

Analyse du buzz #RoyalDelacroix sur le réseau socio-numérique Twitter au prisme de la notion de dialogisme interdiscursif

Justine Simon

► **To cite this version:**

Justine Simon. Analyse du buzz #RoyalDelacroix sur le réseau socio-numérique Twitter au prisme de la notion de dialogisme interdiscursif. Éditions du CIPA. Structuration, Langue, Discours et au-delà, Tome 2, Actes du Colloque International “ Francontraste ”, pp.387-398, 2017. hal-03123951

HAL Id: hal-03123951

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03123951>

Submitted on 29 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



FRANCONTRASTE 2016
Troisième colloque francophone international
Université de Zagreb
8-10 avril 2016
STRUCTURATION, LANGUE, DISCOURS ET AU-DELA

Article de 6 pages, 33 502 signes espaces compris (notes et références bibliographiques également comprises)

Analyse du buzz #RoyalDelacroix sur le réseau socionumérique Twitter au prisme de la notion de dialogisme interdiscursif

Justine Simon

Université de Lorraine
Centre de recherche sur les médiations (CREM)
justine.simon@dynamots.fr

Résumé

L'analyse du discours proposée concerne l'ensemble des détournements de l'illustration de l'entretien accordé à Ségolène Royal dans *Le Parisien magazine*, réalisés à partir du jour de sa publication, le 23 octobre 2013. La dimension interdiscursive de l'analyse se situe à deux niveaux étant donné que l'illustration du personnage politique fait directement référence à l'allégorie de la Liberté représentée dans la célèbre toile d'Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*.

Mots-clés

Analyse du discours, Dialogisme interdiscursif, Détournements, Réseau socionumérique Twitter

Analysis of #RoyalDelacroix's buzz on social-digital network Twitter in the prism of notion of interdiscursive dialogism

Justine Simon

University of Lorraine
Centre de recherche sur les médiations (CREM)
justine.simon@dynamots.fr

Abstract

The discourse analysis which is proposed concerns all the diversions of the interview of Ségolène Royal's illustration in *Parisian magazine*, realized from the day of its publication, on October 23rd, 2013. The interdiscursive dimension of the analysis is situated at two levels, in deed, the illustration of the political character directly makes a reference to the allegory of Liberty represented in the Eugène Delacroix's famous painting, *Liberty Leading the People*.

Keys words

Discourse analysis, Interdiscursive dialogism, Diversions, Social-digital network Twitter

Analyse du buzz #RoyalDelacroix sur le réseau socionumérique Twitter au prisme de la notion de dialogisme interdiscursif

Justine Simon

Université de Lorraine

Centre de recherche sur les médiations (CREM)

justine.simon@dynamots.fr

Le vendredi 25 octobre 2013, *Le Parisien magazine* publie un entretien d'une double page donnant la parole à Ségolène Royal - qui occupait alors le poste de présidente PS de la région Poitou-Charentes. L'entretien de cette dernière, qui s'exprime sur le courage en politique, est accompagné d'une illustration la représentant en robe bohème blanche, pieds nus, drapeau tricolore en étendard.

Cette illustration fait implicitement référence à l'une des plus célèbres toiles de la peinture française : *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix. Ce tableau - symbole de la lutte du peuple français pour la Liberté - figure parmi les œuvres du XIX^{ème} siècle les plus mobilisées au XX^{ème} siècle (Hadjinicolaou, 1979). Il reste encore fortement mobilisé au XXI^{ème} siècle que ce soit pour un usage officiel, politique, publicitaire ou scolaire. En France, son ancrage patriotique lui vaut de devenir un symbole républicain. Sa forte charge politique l'amène également à être mobilisée pour envoyer des messages forts de lutte pour la Liberté ou de lutte pour la Liberté d'expression - en témoignent les exemples de reprises récents qui ont fait suite aux attentats des 7 janvier et 13 novembre 2015 à Paris¹.

Parallèlement à cette publication dans *Le Parisien magazine*, le site *Lelab.europel.fr* lance un défi de créativité aux internautes, les incitant à détourner à leur tour l'illustration de Ségolène Royal, incarnant le personnage symbolique de Marianne. Le site met à la disposition des internautes le fichier png avec un fond transparent de l'illustration pour faciliter la démarche technique du détournement et propose aux participants de publier leur détournement sur les réseaux sociaux en ajoutant le hashtag #RoyalDelacroix. L'information est publiée sur Twitter le 23 octobre, c'est-à-dire avant même que le magazine soit publié.

« Le Lab @lelab_E1 – 23 oct. 2013

Toi aussi détourne la photo de Ségolène Royal en Liberté guidant le peuple #RoyalDelacroix > le lab.europel.fr/toi-aussi-de... »

La réaction ne se fait pas attendre. On assiste en effet à un véritable buzz sur Twitter². Au total, 645 publications contenant le hashtag #RoyalDelacroix ont été relevées du 23 octobre 2013 au 20 mai 2014 (dont 534 posts uniquement pendant la journée du 24 octobre). Parmi ces publications, on comptabilise 309 tweets multimodaux³, dont 199 tweets qui contiennent des détournements originaux de l'illustration du *Parisien magazine*.

L'analyse du discours⁴ développée dans cet article porte sur l'ensemble de ces détournements originaux. L'objectif principal est de souligner la complémentarité des concepts d'intertextualité et d'interdiscursivité à travers une approche qui se situe à deux niveaux : le plan de l'intertexte - à travers un examen de l'ensemble des traits de reconnaissance des discours d'origine - et le plan de l'interdiscours - grâce à l'analyse des buts communicationnels visés.

Les questionnements soulevés à travers cette analyse sont les suivants : Quels éléments signifiants de la peinture *La Liberté guidant le peuple* et de sa reformulation par *Le Parisien* sont-ils mis en valeur dans le contexte de ce buzz médiatique provoqué ? Et quelles stratégies interdiscursives signifiantes sont-elles mises en œuvre par les twittos dans ces reformulations ?

La présentation du cadre théorique permettra, dans un premier temps, de mettre en évidence les concepts clés sur lesquels cette étude se base. Et l'ensemble des 199 reformulations originales collectées donnera l'occasion, dans un second temps, d'offrir un terrain d'analyse permettant de retravailler la notion de « dialogisme interdiscursif » (Moirand, 2002) - et notamment de réinvestir le concept de « déjà dit » pour s'adapter à ce que nous appelons le « déjà vu ».

1. Le dialogisme interdiscursif au cœur de l'analyse

1. 1. Considérations théoriques

1. 1. 1. Analyse du « déjà-vu »

La philosophie du langage que le cercle de Bakhtine propose (Volochnikov/Bakhtine, 1929/1977) - à travers le concept de dialogisme -, met en évidence deux idées clés à prendre en considération pour l'analyse : celle du déjà-dit et celle de l'appropriation idéologique des mots par l'énonciateur.

D'une part, tout discours fait partie d'une communication continue. Le dialogisme peut se définir tel un dialogue entre plusieurs discours à l'intérieur d'une sphère commune de l'échange verbal. Autrement dit, « tout a déjà été dit », nous ne faisons que reformuler un « déjà dit ». Appliquée à l'analyse de discours visuels, on peut dire que le discours fonctionne également en réactivant sans cesse du « déjà-vu ».

D'autre part, « tout mot est idéologique ». Le choix des mots sert d'indicateur de changement de point de vue. Toute reprise, même sous sa forme la plus fidèle, donne à voir un autre sens, étant donné qu'il porte le point de

vue d'un énonciateur distinct. Dans cette perspective énonciative, il faut insister sur le fait que dans tous les détournements qui ont été réalisés par les internautes, le changement de point de vue est fortement marqué - les reformulations étant ouvertement assumées puisque faisant l'objet d'un jeu médiatique.

1. 1. 2. Etude d'une « formule visuelle »

Dans un précédent article analysant plusieurs reformulations de *La Liberté guidant le peuple* (Simon, à paraître ; 2017), nous avons insisté sur le fait que cette toile fait partie d'un « déjà-vu » qui est sans cesse réactivé dans des contextes contemporains. Tout discours, indépendamment de sa matérialité sémi-discursive, fait partie d'une communication continue.

Nous avons également conclu sur l'idée que les caractéristiques de cette toile étaient proches de celle de la « formule » au sens sémantique attribué par Alice Krieg-Planque (2009). *La Liberté guidant le peuple* est caractérisée par sa faculté à circuler et reflète des affrontements idéologiques inhérents au débat public. Ces trois caractéristiques (reformulation, circulation et dimension idéologique) suggèrent un prolongement de l'analyse des « parcours signifiants » (Maingueneau, 2014) créés par ces reformulations du point de vue de leur dissémination (réappropriation et détournement). On propose ainsi de parler de formule visuelle pour caractériser la forte réappropriation de la toile d'origine.

Dans le cas des détournements de l'illustration du *Parisien magazine*, nous assistons au même phénomène interdiscursif. La représentation de Ségolène Royal assimilée à Marianne constitue une formule visuelle, dans le sens où elle a largement été réappropriée tout faisant remonter à la surface un certain nombre de polémiques concernant la personnalité politique et renvoyant à différents contextes sociaux, politiques et médiatiques.

1. 1. 3. Les poupées russes

Lorsque l'on travaille à partir du concept de dialogisme interdiscursif, il faut insister sur l'importance de la prise en compte du ou des contexte(s) dans le processus d'interprétation. L'orientation idéologique du discours change sensiblement en fonction de son contexte. Ce dernier joue un rôle essentiel dans la production et l'interprétation du sens. Et de surcroît, le contexte est lui-même interprété. Jean-Michel Adam (2006) précise à ce sujet qu' : « il ne faut pas oublier que nous n'avons pas accès au contexte comme donnée extralinguistique objective, mais seulement à des (re)constructions par des sujets parlants et/ou par des analystes (sociologues, historiens, témoins, philologues ou herméneutes) ».

L'étude du buzz #RoyalDelacroix implique de prendre en compte plusieurs contextes, qui concernent une multitude d'énonciateurs autres. Ce que nous appelons « discours d'origine premier » correspond à l'interprétation artistique par Delacroix de l'épisode des « Trois Glorieuses » (et plus particulièrement du 28 juillet 1830). Ce discours, qui se réfère à un contexte particulier, est souvent aujourd'hui oublié par le grand public. On associe la toile à la Révolution de 1789, puisqu'elle réanime le souvenir de ses moments de Liberté mais on oublie l'épisode d'une révolution ratée. Pendant presque deux siècles, la toile va faire l'objet de reformulations en lien à des stratégies communicationnelles distinctes. Ces dernières sont en liens à des contextes précis qui ont imprégné la mémoire collective et qui influencent la réception de l'œuvre. C'est à travers la notion de prédiscours que Marie-Anne Paveau (2006) analyse ce phénomène. La mise en discours est influencée par un ensemble de représentations, faites de savoirs partagés, de connaissances encyclopédiques, de stéréotypes, etc.

Presque deux siècles après la création de la toile de Delacroix, *Le Parisien magazine* décide de faire une illustration d'un de ces entretiens en faisant référence à ce tableau. Et, qui-plus-est, le site *Lelab.europel.fr* incite les internautes à détourner cette illustration. Cette illustration correspond à un « discours d'origine secondaire ». Précisons que d'un point de vue terminologique, on désignera le tweet qui publiera un détournement de cette illustration « discours représentant » et l'endroit spécifique qui concerne l'emprunt dans le discours représentant, « discours représenté » - en référence à la proposition d'Alain Rabatel (2006).

Dans cette configuration en poupées russes, il est nécessaire de souligner le fait que plusieurs contextes peuvent être réactivés (contextes qui peuvent être plus ou moins bien identifiés), en fonction des différentes représentations que les énonciateurs peuvent avoir sur ceux-ci.

1. 2. Discours d'origine primaire et secondaire

1. 2. 1. Eléments constitutifs du discours d'origine primaire

La plupart des analyses en histoire de l'art mettent au jour un ensemble de traits caractéristiques du tableau de Delacroix. Nous considérons cinq éléments constitutifs de la toile :

1- Sur ce tableau, la scène se passe à Paris, comme l'indiquent les tours de la cathédrale Notre-Dame qui émergent des fumées à l'arrière-plan, à droite.

2- Une foule d'émeutiers franchit une barricade, la plupart étant des hommes du peuple, travailleurs, ouvriers. Le seul personnage qui échappe à ce profil est celui du polytechnicien, situé au second plan, dans la partie gauche du tableau. La représentation du peuple qui s'insurge est un deuxième élément constitutif du tableau. La scène représente à la fois un conflit sanglant réaliste mettant en scène des personnages puisés dans la réalité du combat

ainsi que des protagonistes fictifs. Le jeune homme au centre du second plan, situé à la gauche du personnage central, est un symbole de la jeunesse révoltée par l'injustice. Il évoque, avec son béret de velours noir d'étudiant, le personnage de Gavroche que l'on découvrira dans *Les Misérables* trente ans plus tard.

3- Une figure mythique est également présente à gauche, au premier plan : celle du cadavre à demi-nu de « l'Hector », héros troyen de la guerre de Troie, traîné par le char d'Achille. La présence d'armes et de victimes du conflit permet de définir un troisième élément constitutif relatif à l'idée de combat, de révolte.

4 & 5- Au sommet d'une pyramide de corps, au point de rencontre de lignes obliques, Delacroix peint une femme à moitié nue, qui attire le regard du public. Le fusil qu'elle tient à la main gauche, modèle 1816, la rend réelle, actuelle et moderne. Son buste et ses pieds nus, la ligne serpentine de son corps sont directement empruntés aux statues des déesses grecques antiques, comme la Vénus de Milo. Elle incarne une idée abstraite : cette femme, est l'allégorie de la Liberté. Vision nouvelle de l'allégorie de la Liberté, c'est une fille du peuple, vivante et fougueuse, qui incarne la révolte et la victoire. Coiffée du bonnet phrygien, de couleur rouge, les mèches flottant sur la nuque, elle évoque la Révolution de 1789, les sans-culottes et la souveraineté du peuple. Le drapeau, symbole de lutte, faisant un avec son bras droit, se déploie en ondulant vers l'arrière, bleu, blanc, rouge. Deux éléments constitutifs peuvent ainsi être mis en relief : l'allégorie de la Liberté et les symboles républicains (bonnet phrygien et drapeau bleu, blanc, rouge). Il est important de noter que ces deux éléments sont fortement liés. Cette association fait du personnage central, non plus un simple symbole de la Liberté, mais la représente en Marianne, allégorie de la République française.

Le tableau de Delacroix est très différent des différentes toiles qui ont relaté les « Trois Glorieuses ». Plutôt que de rester au strict niveau authentifiant, Delacroix jongle avec plusieurs modes de narration : la monstration, qui permet d'authentifier l'événement réel (représentations de Paris, des personnages et du combat), la fiction (représentation du jeune Gavroche avant l'heure, figure mythique de l'Hector) et la représentation de symboles (symboles républicains et allégorie de la Liberté).

1. 2. 2. Eléments constitutifs du discours d'origine secondaire

Dans l'illustration de l'entretien de Ségolène Royal dans le *Parisien Magazine*, seuls trois éléments constitutifs sont présents. L'idée de combat est présente mais de manière très faible à travers la posture volontaire du personnage. La figure féminine, qui ne laisse pas apparaître sa poitrine, est associée à l'allégorie de la Liberté. Et seul le drapeau tricolore est réinvesti en tant que symbole républicain. A la différence de la représentation originale de Marianne, une place très faible est accordée à la nudité - la poitrine n'étant pas exposée. La coiffe du bonnet phrygien a été écartée et le port du fusil à baïonnette à la main gauche a été supprimé.

Le fait d'assimiler Ségolène Royal à une allégorie si puissante n'est pas neutre. Le discours iconotextuel vise à faire l'éloge de la personnalité politique, même si cela se fait de manière laconique. Cette incarnation à la fois populiste et féministe permet de valoriser son « courage » - lui permettant de se battre pour ses idées - tout en respectant les valeurs de la nation.

2. Analyse au plan de l'intertexte

2. 1. Traits de reconnaissance des deux discours d'origine

Dans seulement deux reformulations, ce n'est pas Ségolène Royal qui est représentée en Marianne mais le twitto lui-même. Une seule reformulation a un degré de fidélité faible par rapport au discours d'origine secondaire, puisqu'il s'agit d'une représentation en dessin de presse. Pour tous les autres détournements, le twitto s'est servi du fichier png utilisé pour l'illustration de l'entretien. Cela signifie que les degrés de fidélité au discours d'origine et de monstration de celui-ci sont pour l'ensemble élevés. Dans toutes ces représentations, Ségolène est mise au centre du récit visuel et correspond à proprement parler au discours représenté. Elle est représentée comme étant au cœur de l'action tel un protagoniste important de la scène qui est en train de se dérouler. L'orientation (notamment en miroir) et la grosseur du discours représenté changent en fonction des cas.

Le trait de reconnaissance qui est le plus investi est le drapeau tricolore. Il est repris à l'identique dans 172 détournements. Dans le reste des cas, cet élément constitutif disparaît au profit de différents accessoires. Certains ont une forme proche de l'étendard - comme le balai, le balai-brosse, la rame, la pagaie, la canne à pêche, l'épuisette, la perche (pour le saut à la perche), la pelle à pizza, etc. D'autres s'éloignent au contraire de la forme initiale. Ségolène est ainsi représentée à côté d'un des membres du groupe *Guns and Roses* une guitare à la main ou encore portant un énorme poisson à l'aide de ses deux bras (le drapeau étant dressé initialement seulement par le bras droit).

La robe blanche est pour certains twittos un attribut clé emprunté à un autre discours d'origine : la représentation du Christ. *La Liberté guidant le peuple* devient dans certaines reformulations une référence totalement secondaire. Il est question d'assimiler Ségolène au fils de Dieu - en la représentant capable de marcher sur l'eau, ou au premier homme -, comme dans un exemple de détournement de la scène de *Dieu donnant la vie à Adam* de Michel-Ange.

La nudité de la Marianne du discours d'origine premier est évoquée dans un cas de surenchère de photomontages de @PeintreBoeuf - l'un des twitto les plus présents dans le corpus. Celui-ci s'est amusé à modifier le discours

d'origine jusqu'à l'absurde, en représentant Ségolène Royal dévoilant une jambe, puis deux, trois, quatre et cinq ! Il est ainsi intéressant de voir que la mémoire du discours d'origine premier résiste dans ce cas au détournement du *Parisien magazine*.

Une autre manière de faire référence à la toile de départ est de représenter une autre allégorie de la Liberté : la statue de la Liberté. Celle-ci peut figurer en arrière-plan ou être substituée par Ségolène Royal.

Enfin, point culminant du détournement, un twitto représente Ségolène Royal, drapeau en étendard, crevant un œil du Gavroche du tableau d'origine. Discours d'origine primaire et discours représenté fusionnent ainsi pour donner une interprétation assez transcendante.

2. 2. Traits de reconnaissance d'autres discours en référence interdiscursive

Pour expliquer le dialogisme interdiscursif, on emploie souvent la métaphore des poupées russes ou encore celle de la mosaïque afin de souligner le fait que tout discours est traversé synchroniquement par plusieurs discours. Les reformulations du buzz #RoyalDelacroix illustrent à nouveau très bien cette idée de mosaïque interdiscursive.

Le discours d'origine commun est bien dans tous les cas l'illustration du *Parisien magazine*, cependant, nombreuses d'entre elles réinvestissent d'autres éléments issus de la mémoire collective. Nous classons les autres discours d'origine utilisés comme références interdiscursives en trois catégories afin de souligner les trois grands « modes d'énonciation » (Jost, 2015) utilisés : le fictif (le « pour de faux »), l'authentifiant (le « pour de vrai ») et le ludique (le « pour de rire »). Précisons que ces trois modes sont interdépendants et doivent être mis en évidence en termes de tendance.

Un certain nombre de références à l'actualité permet tout d'abord de garantir un mode authentifiant. Des références à l'actualité politique sont faites à travers la représentation de François Hollande, de Valérie Trierweiler, de Léonarda, des Anonymous, des Femen, ou encore des manifestants pour le Mariage pour tous, etc. Il est aussi question d'actualité sportive (Tour de France, Jeux Olympiques, etc.), d'actualité scientifique (exemple de Curiosity, le rover martien), ou encore d'actualité culturelle (sortie du film *Gravity*, sortie de l'album *Astérix chez les Pictes* le jour même du buzz médiatique).

Les mobilisations de références à la culture populaire sont nombreuses parmi les reformulations créées par les internautes. Elles visent à développer un mode d'énonciation ludique. Plusieurs réalisations cultes figurent parmi ces références, qu'elles touchent au cinéma (*La Guerre des étoiles*, *Le Seigneur des anneaux*, *Le Titanic*, *L'exorciste*, *Alien*, *Les visiteurs*, *Le Père Noël est une ordure*, *Braveheart*, etc.), aux séries (*Game of Thrones*, *South Park*, etc.), aux jeux vidéo (*Mario Bros*), à la musique (Mylène Farmer, *Guns and Roses*), à la littérature jeunesse (*Mickey*, *Dingo*, *Blanche Neige et les sept nains*, etc.), à l'art (Botticelli, Michel-Ange, etc.), ou encore à des cas de buzz marketing (exemple du badbuzz de *La Redoute* avec l'homme nu en arrière-plan d'une publicité). Le mode ludique est aussi garanti par l'invention d'un certain nombre de jeu de mots visuels : les références à la pizza ou à la daurade évoquent le nom de famille du personnage politique. Ces références sont censées faire partie des connaissances encyclopédiques de « Monsieur tout le monde » afin de faciliter leur compréhension et leur circulation via les réseaux socionumériques.

Le dernier mode d'énonciation est le mode fictionnel. Il est construit à travers plusieurs mises en récit - faisant à leur tour souvent référence à la culture populaire. On ne fait pas qu'évoquer telle ou telle référence de manière ludique, l'objectif est de raconter une histoire ou de réinventer l'Histoire. La plupart des reformulations impliquant Hollande ou Trierweiler sont narrativisées (19 publications ont été relevées). On fait parler les personnages, comme dans l'exemple de @M_Giraud qui représente Ségolène Royal drapeau en main à l'arrière de Valérie Trierweiler et qui dit : « Je vais la tuer » (la parole du personnage figurant dans le texte du tweet). Plusieurs scènes de la vie quotidiennes représentent de plus Ségolène Royal en train de pêcher, de faire un barbecue, de cuire une pizza, etc. La fiction est également un ressort de la mise en récit qui permet de dresser la scène irréaliste du chat chassant une souris - Ségolène Royal étant assimilée à la souris. Enfin, le mode fictionnel permet de faire références à des moments historiques forts, cela en les modifiant de manière ironique. Ségolène Royal participe ainsi à la construction de la Tour Eiffel, dresse son étendard sur la lune - comme Neil Armstrong en 1969 avec le drapeau américain, participe aux combats de la Seconde guerre mondiale et de la guerre du Viêt-Nam, ou plus récemment manifeste sur la place Tian'anmen. Encore une fois, ces références sont pour la plupart considérées comme appartenant à la mémoire collective.

3. Analyse au plan de l'interdiscours

3. 1. Effets engendrés

Plusieurs effets sont engendrés par les différentes reformulations faites par les internautes.

La plupart donnent un effet de décalage ludique et humoristique. Les internautes se prennent au « jeu » afin de proposer un contenu divertissant.

La majorité des reformulations donnent aussi un effet d'assimilation symbolique, permettant de rapprocher deux situations socio-historiques de manière uchronique ou utopique - cela grâce à l'utilisation de nombreuses

références interdiscursives. Dans la majorité de ces cas, ces références ne valorisent pas vraiment Ségolène Royal. Le registre ironique est exploité afin de décrédibiliser le personnage politique.

3. 2. Buts communicationnels

Deux types de buts communicationnels sont mis en évidence dans l'analyse de l'ensemble des reformulations de l'illustration du *Parisien magazine*.

D'une part, la reformulation est une pratique artistique et ludique ayant une fin en soi. Les reformulations de Ségolène Royal en Marianne ont pour but principal de démontrer une créativité et une performance technique voire artistique. Le détournement sur des logiciels de retouche photo devient un exercice de base des twittos qui démocratisent cette pratique. Les reformulations constituent des transpositions « interartistiques » (Moser, 2007) qui sont à analyser au niveau de la fonction poétique développée par Roman Jakobson (1963). Il se trouve que la tonalité adoptée - ludique et humoristique - donne pour la plupart un reflet de la figure de soi que le créateur a voulu façonner. Dans l'ouvrage « Citer l'autre », Jocelyne Lupien analyse ce type de reformulation comme un moyen de mieux parler de soi : « Ce type de citation parle moins du sujet énonciateur de l'œuvre-source que de l'artiste citant dont elle devient dès lors un autoportrait indirect » (2005 : 162). Il se trouve que dans le contexte de buzz médiatique, la participation des internautes dans la proposition de détournement met vraiment en avant cette idée de se mettre en avant. L'ethos façonné est majoritairement celui de quelqu'un de branché, décalé et plein d'humour.

D'autre part, la reformulation peut être un moyen de mettre en avant ses opinions politiques. Certaines reformulations développent des modes de narration qui se mettent au service d'une véritable visée argumentative (Amossy, 2008). Se développent ainsi des relations signifiantes entre textualités narrative et argumentative (Rabatel, 2004). Parmi les plus grands détourneurs de l'illustration du *Parisien*, @stephanebourthis - conseiller municipal alsacien affilié au groupe *Les Républicains* - utilise ironiquement le détournement de Ségolène Royal brandissant une flammenkueche pour défendre les symboles identitaires de l'Alsace. Le texte qui accompagne l'image est constitué de trois hashtags : « royaldelacroix #alsace #flammenkueche ». @nelachonsrien - suivi par plus de 10 000 abonnés - tweet le détournement de Ségolène Royal pour se moquer de son néologisme « bravitude », très critiqué en 2007 durant la campagne présidentielle, et de manière plus large pour la ridiculiser. Dans ce tweet, le personnage politique est mis en avant aux côtés de Mel Gibson, dans le film *Braveheart*. Le texte qui accompagne ce détournement est : « Mais ils ne prendront jamais notre liberté !! #RoyalDelacroix #Bravitude @leLab_E1 ». De manière beaucoup plus critique, un détournement de @jgarcin met en scène Ségolène Royal auprès d'anciens nazis, mais encore @InLuWithAGhost la représente décapitée, la tête empalée au bout du drapeau tricolore. Dans un autre registre enfin, la mise en scène du personnage politique devient une stratégie d'autopromotion. Le compte de *YouScribe.fr* - application interactive et participative donnant accès à des ebooks - fait ainsi sa publicité à travers un tweet assimilant, au niveau de l'image, le drapeau à un crayon et qui accroche l'attention, au niveau du texte, avec le jeu de mot suivant : « Viens. Allez, viens. Le lecteur est Royal chez @YouScribe_fr #RoyalDelacroix ;) ».

Conclusion

Le buzz médiatique #RoyalDelacroix a attiré notre attention au départ par rapport au grand nombre de reformulations qui ont pu être faites par les internautes. Nous avons ainsi proposé de qualifier l'illustration du *Parisien magazine* de formule visuelle - ce qui permet de penser le concept de dialogisme interdiscursif dans une dimension sémiotique plus large. Pour répondre au questionnement posé en introduction de cet article - Quels éléments signifiants de la peinture *La Liberté guidant le peuple* et de sa reformulation par *Le Parisien* sont-ils mis en valeur dans le contexte de ce buzz médiatique provoqué ? -, on peut dire que quantitativement, parmi tous les détournements relevés, l'élément saillant qui persiste de la toile de Delacroix et de sa reformulation est le combat, mais il ne s'agit pas du combat du peuple, pour la plupart. La force du peuple, les symboles républicains et l'allégorie de la Liberté sont à ce deuxième niveau de reprise effacés au profit de la personnalité politique.

En fonction des objectifs communicationnels visés, les formes de détournements observées ont de plus radicalement varié. A ce niveau, le dialogisme interdiscursif garde également toute sa pertinence puisqu'il a permis de révéler deux orientations idéologiques fortes. La première catégorie de détournements - qui est relative à une pratique interartistique - constitue pour le twitto un moyen de valoriser ses compétences techniques et sa créativité. La deuxième catégorie de reformulations est l'occasion pour lui d'exprimer, grâce à la narration, ses opinions politiques. Narration et argumentation se voient ainsi fortement liées.

Dans ces deux orientations, l'expression de soi est un élément saillant, au détriment du symbole de lutte pour la Liberté. Même si l'expression personnelle d'humeurs, d'affinités (en termes de références interdiscursives secondaires) ou encore d'aversion envers Ségolène Royal a été impulsée par le *Lab.europe1.fr*, la mise en avant de soi est un point caractéristique des publications étudiées sur Twitter.

Pour prolonger cette étude, il sera intéressant d'étudier ce phénomène d'extériorisation de soi à l'échelle du réseau socionumérique afin d'analyser d'une manière plus générale la façon dont les twittos mobilisent une

image (construisant un récit) pour se mettre en valeur dans une communauté. Il s'agira de mettre au jour les interactions entre les twittos qui ont contribué au buzz médiatique. Il ne sera plus uniquement question de s'intéresser aux mécanismes interdiscursifs mais également aux relations interlocutives. Il est question de voir comment les twittos s'influencent entre eux. Le « moi » est très présent mais il se façonne énormément en fonction du « toi ». Les ressemblances au niveau des références interdiscursives sont un exemple assez parlant de cet effet de miroir, où l'on utilise beaucoup de clins d'œil à la culture populaire, de *Game of Thrones* à *Blanche Neige et les sept nains...* C'est ainsi la question du rôle des twittos dans la co-construction de formes de narrations visuelles interactives qui sera posée.

Références bibliographiques

- Adam, J.-M. 2006. « Intertextualité et interdiscours : filiations et contextualisation de concepts hétérogènes », *Tranel*, n°44, pp. 3-26.
- Amossy, R. 2008. « Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires ». *Argumentation et Analyse du Discours*, n°1, consultable sur <http://aad.revues.org/index200.html>.
- Jakobson, R. 1963. *Essais de linguistique générale*. Paris : Editions de Minuit.
- Jost, F. 2015. Quel paradigme pour interpréter les genres télévisuels. In : Ablali, D., Badir, S. & Ducard, D. (éds.). *En tous genres. Normes, textes, médiations*. Louvain-la-Neuve : Harmattan-Academia, pp. 133-147.
- Krieg-Planque, A. 2009. La notion de « formule » en analyse du discours. *Cadre théorique et méthodologique*. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Hadjinicolaou, N. 1979. « La Liberté guidant le peuple de Delacroix devant son premier public ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°28, pp. 3-26.
- Maingueneau, D. 2014. *Discours et analyse du discours*. Paris : Armand Colin.
- Moirand, S. 2002. Entrée « Dialogisme ». In : Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (éds.), *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil, pp. 175-178.
- Moser, W. 2007. L'interartialité : pour une archéologie de l'intermédialité. In : Froger, M. & Müller, J. E. (dir.), *Intermédialité et socialité*. Münster : Nodus, pp. 69-92.
- Lupien, J. 2005. Citer l'autre pour mieux se représenter dans les arts visuels. In : Popelard, M.-D. & Wall, A. (éds.). *Citer l'autre*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 159-168.
- Paveau, M.-A. 2006. *Les prédiscours. Sens, mémoire, cognition*. Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle.
- Rabatel, A. 2006. « Genette, les voix du texte littéraire et les phénomènes d'hétérogénéité discursive ». *Recherches linguistiques*, n°28, Metz : Publication du CELTED, pp. 165-188.
- Rabatel, A. 2004. *Argumenter en racontant. (Re)lire et (ré)écrire les textes littéraires*. Bruxelles : Editions De Boeck Université/Larcier.
- Simon, J. (à paraître ; 2017). Intertextualité et interdiscursivité : deux concepts complémentaires pour l'analyse de plusieurs reformulations contemporaines de *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix. In : Ablali, D., Achard-Bayle, G., Reboul-Touré, S. & Temmar, M. (éds.). *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen. Pour un renouvellement épistémologique et heuristique*.
- Simon, J., Toullec, B. (à paraître ; 2016), Le poids argumentatif des tweets multimodaux dans les récits médiatiques. *Actes du colloque Médias Numériques & Communication Electronique*. Mont Saint-Aignan : Editions Klog.
- Volochinov, V. N. (Bakhtine, M.). 1929/1977. *Le marxisme et la philosophie du langage*. Paris : Editions de Minuit.

¹ La toile *La Liberté guidant le peuple* est chargée d'un pouvoir symbolique qui lui vaut d'être reprise dans des contextes politiques forts, tel que celui de la seconde guerre mondiale. En 1936, John Heartfield l'insère dans son photomontage militant, *La liberté même se bat dans leurs rangs*. En 1944, le dessinateur Calvo transforme les personnages en animaux dans son album illustré publié au moment de la Libération de 1944-1945. D'autres exemples significatifs illustrent la réappropriation de ce symbole de lutte pour la Liberté et cela même au-delà des frontières : la représentation photographique de la Marianne de mai 68, la peinture de l'artiste chinois Yue Minjun en 1995-1996, le tableau vivant d'une manifestation contre le modèle oligarchique gouvernant en Bulgarie en 2013, etc. Certaines reformulations insistent plus précisément sur la lutte pour la Liberté d'expression. La caricature d'Olivier Schopf représentant le peuple égyptien en révolte contre le régime de Hosni Moubarak, lors du printemps arabe en 2011, remplace les armes par Internet et les réseaux sociaux. Les derniers exemples datent de 2015. Plusieurs reprises ont fait le tour des rédactions et des réseaux sociaux suite aux attentats de Paris, comme la photographie de Stéphane Mahé « Le crayon guidant le peuple » et celle de Martin Argyroglo baptisée « Le triomphe de la République » (en référence à la statue dominant la place de la nation). On peut aussi se demander si ce phénomène de reprise touchera le mouvement #NuitDebout, qui prolonge les manifestations du 31 mars 2016.

² Précisions également que l'article du *Lab.europe1.fr* qui précisait ces consignes a été le plus lu de l'année 2013 (<http://lelab.europe1.fr/toi-aussi-detourne-la-photo-de-segolene-royal-en-liberte-guidant-le-peuple-royaldelacroix-11360>).

³ Sur le tweet multimodal, voir Simon & Toullec (à paraître ; 2016).

⁴ La notion de discours est ici étendue à toute production discursive relevant d'un acte d'énonciation, quelque soit la matérialité sémiotique représentée. La création graphique d'un photomontage correspond ainsi à un discours, au sens large ainsi que le tweet multimodal le représentant.